

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 215 - Mars 2014

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

Un Dieu... Un moment... Une éternité !

Le monde va mal, c'est un fait. Vouloir le prouver reviendrait à discuter de couleurs avec un aveugle ! Peine perdue ! Pourquoi le monde se porte-t-il mal aujourd'hui ? Le refus ou le rejet de Dieu en est la cause profonde. Dieu est chassé des cœurs, des familles, des institutions... Satan semble régner en maître. Se réalise alors cette parole de Notre Seigneur : sans moi, vous ne pouvez rien faire ! En dehors de Dieu, en effet, il ne peut y avoir ni de véritable bonheur ni de véritable paix.

De même le milieu chrétien se porte aussi mal. L'Eglise elle-même vit une passion sans précédent. Manifestement beaucoup de chrétiens ont perdu de vue l'essentiel de la vie chrétienne qui garantit le véritable bonheur dès ici-bas. L'essentiel de la vie chrétienne tient en trois réalités qui constituent, d'une certaine manière, le « *memento* » ou « *le souviens-toi* » du chrétien : **Un Dieu... Un moment ... Une éternité !** Voyons cela de plus près.

Un Dieu. Nous avons un Dieu qui nous regarde. Son regard va



jusqu'au-dedans de nous. Il scrute les cœurs, les pensées les plus secrètes lui sont connues... Nous avons un Dieu qui voit tout, qui entend tout et qui sait tout. Le réalisons-nous souvent ? Hélas,

non. Le monde avec ses artifices et ses maximes veut nous faire oublier cette vérité salutaire qui, engendre naturellement la crainte du Seigneur, début de la sagesse. L'homme moderne, le chrétien tiède, ont perdu de vue les châtements que Dieu réserve à ceux qui ont une conduite contraire à sa loi de charité. Il n'y a plus cette crainte servile qui nous pousse à bien agir de peur de tomber sous les châtements ou la colère de Dieu. Cette omniprésence de Dieu engendre encore, et c'est mieux, la crainte filiale qui nous aide à bien agir par amour pour Dieu qui nous aime tant. La cause de nos maux, de nos malheurs, demeure dans cet oubli de la présence de Dieu en tout temps et en tout lieu : Dieu sait tout, Dieu voit tout, Dieu entend tout ! Vivre comme si Dieu n'existait pas, n'est-ce pas se risquer à être malheureux toute sa vie ?

Un moment. Un moment qui

nous échappe. Quelle illusion grotesque lorsque nous pensons que le temps nous appartient, que nous avons encore du temps pour faire ceci ou pour faire cela. Le temps nous file entre les doigts comme de l'eau dans une corbeille ! Les conservateurs alimentaires, les produits cosmétiques, la chirurgie esthétique... toutes ces choses nous bercent d'illusions en nous chantant que « tout demeure » Or, la réalité, comme le dit si justement la cantique, se résume en ces deux mots : tout passe ! « Et quoi que l'homme fasse, ses jours s'en vont courant plus vite qu'un torrent. Les petits, les grands, les charges et les rangs... tout passe ! Charmes et beauté, plaisirs, force et santé... tout passe ! » Telle est la grande vérité si oubliée. Nous ne devons pas gaspiller le temps qui nous est accordé : chaque instant de notre vie est un poids pour l'éternité, pensons-y ! Pensons-y bien souvent !

Une éternité. Nous avons une éternité qui nous attend : soit malheureuse (*que Dieu nous en garde*), soit bienheureuse ! L'éternité malheureuse est celle qui ôte tout. Elle ôte toute joie d'aimer, toute joie de pardonner, toute joie d'espérer... c'est l'éternité dans l'enfer, là où il n'y a que pleurs et grincements de dents ! Pour nous enlever cette vérité salutaire, certains s'efforcent de nous faire croire que l'enfer est vide, ou encore, que l'enfer sera détruit à la fin du monde. Quelle témérité pour ces « ingénieurs en théologie » qui, non seulement s'opposent à la doctrine traditionnelle de l'Eglise, mais se mettent aussi en por-

te à faux avec la Mère de Dieu . N'a-t-elle pas affirmé en 1917 à Fatima, aux trois petits voyants : « les âmes tombent en enfer comme des flocons de neige ! » ? Se serait-elle trompée ? Oserait-elle nous mentir ? L'éternité bienheureuse nous est aussi proposée. C'est celle qui donne tout, c'est l'éternité dans le ciel où nous est réservé ce que l'œil de l'homme n'a point vu, ce que l'oreille de l'homme n'a point entendu... ce que Dieu a réservé à ses élus ! C'est le bonheur sans fin du ciel.

Un Dieu... Un moment... Une éternité ! Voici le « *memento* » du chrétien, qui doit aviver la flamme de notre amour pour Notre Seigneur, surtout à l'approche de la Semaine Sainte qui réactualise la Passion et la Mort de Notre Seigneur, preuves de son grand Amour pour chacun d'entre nous.

Notre cœur de père ne veut terminer ces lignes sans vous laisser le « *memento* » du chrétien, afin que, gravé dans nos cœurs, nous en vivions chaque jour en bon soldat du Christ, en fidèle enfant de l'Eglise.

Memento du Chrétien

Souviens-toi Chrétien, que tu as aujourd'hui :

Dieu à glorifier,
Jésus à imiter,
Marie et les Saints à prier,
Les bons anges à honorer,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Des vertus à demander,
Des péchés à expier,
Le paradis à gagner

L'enfer à éviter,
L'éternité à méditer,
Le temps à ménager,
Le prochain à édifier,
Le monde à appréhender,
Le démon à combattre,
Des passions à abattre.
Peut-être la mort à souffrir.
Et le jugement à subir.

**PENSE DONC, Ô MON
AME, A CES TROIS CHOSES :**

Un Dieu,...Un moment,...
Une éternité !

Un Dieu qui me regarde ;
Un moment qui m'échappe ;
Une éternité qui m'attend...

Un Dieu qui est tout ;
Un moment qui n'est rien ;
Une éternité qui ôte ou
donne tout...

Un Dieu que je sers si peu ;
Un moment que j'emploie si
mal ;

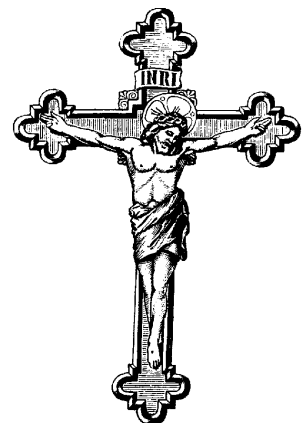
Une éternité que je risque à
tout moment...

O Dieu !...O moment !...
O éternité !

Eternité dans le ciel, ou
éternité dans l'enfer !
O Dieu ! Que je vive toujours
de telle sorte
Que je mérite le ciel
et évite l'enfer !

Bon fin de carême. Préparons nos âmes par une bonne confession afin de laisser le bon Dieu gagner notre âme et donc notre vie. Toujours avec ma bénédiction.

Père Prudent BALOU



Les très saints Cœurs de Jésus et Marie ont sur vous des desseins de miséricorde!

Lors du précédent Saint Pie, nous avons parlé du moyen mis par la Sainte Vierge à notre disposition pour le salut de notre âme, à savoir la dévotion aux cinq premiers samedis du mois. Le présent article traitera des moyens pour la conversion des pécheurs. Il sera divisé en deux parties. L'importance de la prière d'abord, ensuite, la nécessité de la pénitence. Le but n'est pas de reprendre les prières enseignées par l'ange ou par la Sainte Vierge elle-même, mais de nous les rappeler, afin que nous les récitons régulièrement désormais.

La vision de l'enfer par les enfants de Fatima est l'un des récits que les auteurs et prédicateurs reprennent souvent pour attirer notre attention sur la gravité du péché et sur ses conséquences. *« Sacrifiez-vous pour les pécheurs, disait Notre-Dame, et dites souvent, mais spécialement lorsque vous faites des sacrifices : O Jésus, c'est pour votre amour, pour la conversion des pécheurs et en réparation des offenses faites au Cœur Immaculé de Marie »* En disant ces paroles, rapportait à son tour la Sœur Lucie, Elle ouvrit de nouveau les mains, comme les mois précédents. Le faisceau de lumière projeté sembla pénétrer la terre, et nous vîmes comme une grande mer de feu. En cette mer étaient plongés, noirs et brûlés, de démons et des âmes sous forme humaine, ressemblant à des braises transparentes. Soulevés en l'air par les flammes, ils retombaient de tous les côtés comme des étincelles dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, au milieu de grands cris et des hurlements de

douleur et de désespoir qui faisaient frémir et trembler d'épouvante. Les démons se distinguaient des humains par leurs formes horribles d'animaux épouvantables et inconnus, mais transparents comme de braises embrasés.

Ce récit ne doit pas seulement nous impressionner et fasciner, ni susciter en nous simplement de la pitié envers ces âmes à jamais damnées ; il doit être un moyen d'exciter le don de soi pour l'œuvre de la Rédemption, le désir de sauver les âmes des pécheurs qui par leur obstination risqueraient à



leur tour d'être jetés en enfer. Pour cela, nos prières sont très utiles et indispensables.

Les trois premières apparitions furent celles de l'ange qui apprit aux trois pasteurs deux prières. Un jour de la fin du printemps 1916, une violente rafale de vent fit lever la tête des enfants de Fatima en train de jouer. Un jeune homme d'une beauté surhumaine, de 14 à

15 ans, s'approchait. *« N'ayez pas peur, disait-il, priez avec moi »* En se mettant à genoux et inclinant le front contre terre, il répéta trois fois de suite : *« Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime ! Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas »* A la troisième apparition, avant de leur donner la Sainte Communion, l'ange leur enseigna cette belle prière : *« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit, je Vous adore profondément et je Vous offre les très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des outrages par lesquels Il est Lui-même offensé . Par les mérites infinis de son Cœur sacré et par l'intercession du Cœur Immaculé de Marie, je Vous demande la conversion des pécheurs »* A son tour, la Sainte Vierge leur apprendra également d'autres oraisons jaculatoires et des formules d'offrande. La plus connue est bien évidemment celle que nous récitons après chaque dizaine de chapelet.

Lors de la deuxième apparition de l'ange, celui-ci reprochait leur habitude à jouer : *« Que faites-vous là ?...Priez, priez beaucoup. Les très Saints Cœurs de Jésus et de Marie ont sur vous des desseins de miséricorde... »* Cette parole s'adresse à tous les chrétiens. En ce temps de Carême, nous faisons pénitence, pour réparer nos péchés certes. Sachons les offrir aussi pour les pécheurs qui ont besoin de nos sacrifices... (À suivre).

Père Luc Rantoandro

Croisade Eucharistique Résultats des Trésors de Mars

Offrande de la journée	Messe	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au TSS	Bons exemples
		Sacra.	Spirit.				
224	104	112	-	-	168	28	-

Histoire d'une crise (IV)

(Après avoir montré comment les erreurs modernes ont provoqué de grands ravages dans la sainte Eglise, voyons à présent l'histoire de l'œuvre fondée par Mgr Lefebvre : la Fraternité Saint Pie X).

L'origine de la Fraternité remonte à la fin des années soixante. A cette époque les séminaires, subissaient une véritable révolution, dont beaucoup de jeunes candidats au sacerdoce ont témoigné. L'abbé Paul Aulagnier, séminariste à Rome, raconte : « *La Liturgie subissait les innovations officielles : autel retourné, concélébration, office récité en français, et les improvisations fantaisistes des « équipes liturgiques ».* Quant à la soutane, nous n'étions plus que trois à la porter en 1968 ». Ce sont ces jeunes gens qui, persécutés dans leur séminaire, s'adressèrent à Mgr Lefebvre : « *Nous nous tournâmes de plus en plus vers Mgr Lefebvre* », raconte l'abbé Aulagnier. Mgr Lefebvre était connu en raison des hautes responsabilités qu'il exerçait (supérieur de la Congrégation des Spiritains, de laquelle il démissionnera en 1968) ; il était connu aussi pour son grand esprit de foi, et sa résistance aux erreurs modernistes.

Voici donc de jeunes catholiques qui demandent à Mgr Lefebvre de fonder un séminaire. L'évêque est encouragé dans ce sens par plusieurs personnalités : l'abbé Berto, grand théologien, fondateur de l'œuvre Notre Dame de Joie ; Mgr Charrière, évêque de Fribourg (Suisse) ; le père Abbé de l'abbaye de Fontgombault, dom Jean Roy ; le père Marie Dominique Philippe, théologien de l'université de Fribourg. Toutes ces personnalités étaient unanimes : les séminaires étaient en crise, en décomposition. Fonder un séminaire qui conserve l'idéal sacerdotal dans toute sa pureté était une œuvre salutaire pour l'Eglise. C'est ainsi que Mgr Lefebvre fonda en 1969 une maison pour séminaristes, à Fribourg, avec l'autorisation de l'évêque du diocèse, Mgr Charrière. Un an plus tard, tandis que s'ouvrait la deuxième année de séminaire à Fribourg, Mgr Lefebvre fondait à Ecône

(Suisse), avec l'autorisation de Mgr Adam, une autre maison pour accueillir les séminaristes de première année.

Le séminaire était donc né, avec les autorisations et les encouragements ! Mais Mgr Lefebvre voyait plus loin. En plus d'un séminaire, il pensa à fonder une société sacerdotale qui aurait pour but d'accueillir les prêtres, et qui pourrait venir aider à l'apostolat dans les diocèses. Deux hommes d'Eglise éminents, le cardinal Anto-



Jean Paul II: le pape de l'œcuménisme

niutti, préfet de la Congrégation des religieux, et le cardinal Palazzini, préfet de la Congrégation du Clergé, l'encouragèrent dans ce sens. De plus, apparaissaient les premiers signes d'hostilités des évêques favorables au modernisme. Mgr Lefebvre prévoyait déjà que les prêtres qu'il ordonnerait ne seraient pas acceptés dans les diocèses, en raison de leur attachement à la Tradition de l'Eglise, et de leur rejet des nouveautés destructrices. Le prélat s'adressa donc à Mgr Charrière, lui fit part de son projet de fonder une Fraternité. C'est ainsi que par décret daté du 1^{er} novembre 1970, fut érigée canoniquement (c'est-à-dire conformément au droit de l'Eglise) dans le diocèse de Fribourg la Fraternité sacerdotale internationale Saint Pie X.

Dès 1970, à l'université de Fribourg, le climat se dégradait. Le même vent moderniste qui avait soufflé dans beaucoup de séminaires entra dans cette université où se rendaient jusqu'alors les séminaristes de Mgr Lefebvre. Le fondateur de la Fraternité Saint Pie X décida donc de regrouper tous les séminaristes à Ecône, et d'as-

surer lui-même les cours, avec l'aide de prêtres expérimentés. Pour ce projet, il prit conseil comme à son habitude, et de grandes personnalités l'encouragèrent, comme le Cardinal Journet.

Le séminaire d'Ecône ne tarda pas à attirer les vocations. Dès 1974, soit quatre ans après la fondation, le séminaire comptait 104 séminaristes. Cette année là, Mgr Lefebvre fonda à Albano, aux portes de Rome, avec

l'accord de l'évêque du lieu, une maison destinée à recevoir les nouveaux prêtres. L'œuvre se développait donc dans la plus grande légitimité. Elle se compléta avec la fondation des Sœurs de la Fraternité Saint Pie X, par Mère Marie-Gabriel (la propre sœur de Mgr Lefebvre, religieuse du Saint-Esprit) et par la fondation des Frères religieux de la Fraternité.

Mais le modernisme déferlait dans l'Eglise du Christ et produisait les ravages dont nous avons parlé. Il était inévitable qu'un conflit ne vienne mettre en opposition ces deux tendances tellement contradictoires. Ce conflit arriva vite. Voici son histoire.

Beaucoup d'évêques (particulièrement en France) marquèrent très vite une hostilité affichée envers l'œuvre fondée par Mgr Lefebvre. On lui reprochait le port de la soutane, l'attachement à la Messe traditionnelle, et le refus des nouveautés introduites au Concile ou à la suite du Concile, particulièrement la Nouvelle Messe. On qualifia son séminaire de « *sauvage* », et on fit savoir que ses prêtres ne seraient pas acceptés dans les diocèses. En 1973, Mgr Adam, évêque du diocèse où se trouvait le séminaire d'Ecône, qualifia la Fraternité de « *secte* » ! En 1974 le séminaire fut visité par deux prélats envoyés de Rome et chargés d'enquêter. Ils tinrent aux séminaristes des propos aberrants, affirmant que l'ordination sacerdotale des gens mariés était normale et fatale, et mettant en doute le mystère de la Résurrection du Christ ! Indigné par

l'attitude de ces prélats envoyés par Rome, Mgr Lefebvre publia, le 21 novembre 1974, une déclaration dans laquelle il affirmait son attachement à la Rome traditionnelle, et son rejet de la Rome moderniste. On l'appela à Rome : on lui reprocha d'être contre le pape et contre le concile. Mgr Lefebvre répondit en dénonçant les erreurs qui pullulaient dans l'Eglise : « *Et les nouveaux catéchismes hétérodoxes ? Et la nouvelle messe qui n'est autre que la messe de Luther ? Et l'ouverture au communisme ? Et les franc-maçons qui ne sont plus excommuniés ? Et la liberté religieuse qui met toutes les religions sur pied d'égalité ?* » Le conflit avait éclaté. Mgr Lefebvre ne fut jamais « *contre le pape* », encore moins un « *désobéissant* » ; mais il s'opposait aux nouveautés contraires à la Foi, tandis que les hommes d'Eglise lui demandaient de les accepter. Le 6 mai 1975, Mgr Mamie (successeur de Mgr Charrière, et hostile à Mgr Lefebvre), appuyé par Rome, informa Mgr Lefebvre qu'il supprimait la Fraternité. Toutes ses œuvres devaient disparaître, les séminaristes devaient être renvoyés chez eux. Mgr Lefebvre fit appel à Rome de cette décision, mais aucune réponse ne fut donnée.

Les années qui suivirent ne furent qu'un long et douloureux développement de cette opposition entre la Tradition de l'Eglise et le modernisme. Impossible de comprendre l'attitude de Mgr Lefebvre si l'on n'a pas réalisé la nature profondément anti catholique des réformes que les hommes d'Eglise ont voulu imposer après le Concile Vatican II, de manière affreusement illégitime. Conscient qu'il ne pouvait abandonner ses séminaristes sans collaborer à la ruine de l'Eglise, Mgr Lefebvre poursuivit l'œuvre commencée. Le 29 juin 1976, il ordonna 13 prêtres et 14 sous-diacres. Le 22 juillet, il fut frappé de suspension *a divinis*, peine canonique qui interdit toute célébration des sacrements. Cependant, d'innombrables témoignages de soutien lui parvenaient de la part de chrétiens perplexes et désorientés par les nouveautés. Le 29 août, à Lille (France), le prélat célébra la Messe traditionnelle devant plus de 7000 personnes. La cérémonie connut un retentissement mondial.

Mgr Lefebvre continua de se ren-

dre à Rome pour manifester son attachement au souverain Pontife, et justifier son refus des nouveautés. C'est ainsi qu'il fut reçu par Paul VI le 11 septembre 1976. Néanmoins, l'entrevue n'aboutit à rien : Paul VI exigea l'abandon de la Messe de Saint Pie V. La Fraternité, quant à elle, continuait de s'étendre : en 1983 elle comptait 205 séminaristes, 119 prêtres, 48 maisons installées dans 12 pays.

Avec l'accession au pontificat suprême de Jean Paul II (1978-2005), la situation ne s'améliora pas. En 1983 fut promulgué un nouveau Code de Droit canonique : on y retrouve, traduits en lois, toutes les erreurs du Concile (comme, par exemple, cette possibilité de donner la communion à un hérétique – canon 844). Désormais, Mgr Lefebvre se lance dans la voie des protestations publiques contre les désordres. Le 21 novembre 1983, Mgr Lefebvre, avec Mgr de Castro Mayer (évêque de Campos au Brésil) dénonce dans une lettre ouverte au pape les erreurs répandues dans l'Eglise. Les scandales se poursuivent : visite d'un temple luthérien par Jean Paul II (23 novembre 1983) ; nouveau Concordat avec l'Italie, qui relègue l'Eglise catholique au même rang que les autres religions, ce dont se félicite le Vatican (1984) ; visite par Jean Paul II d'un temple bouddhiste en Thaïlande (1984) ; participation de Jean Paul II à des rites animistes et hindouistes (1986) ; enfin, et surtout, la grande réunion de toutes les religions, tenue à Assise (Italie) sous la présidence de Jean Paul II (28 octobre 1986). Aucune voix de cardinal ni d'évêque ne se fit entendre pour protester contre ces scandales. Mgr Lefebvre envisagea alors de se donner des successeurs, car il réalisait bien qu'aucun évêque n'accepterait de poursuivre la défense de la Tradition catholique.



**Mgr LEFEBVRE :
l'évêque missionnaire.**

Les sacres épiscopaux eurent lieu le 30 juin 1988, à Ecône. Quatre prêtres de la Fraternité reçurent de Mgr Lefebvre la plénitude du sacerdoce. Ce n'était pas pour aller fonder de nouveaux diocèses, ni pour faire une Eglise parallèle. C'était en raison d'une grave nécessité. Pour transmettre la foi intègre et les sacrements, il faut des prêtres, et il ne peut y avoir de prêtres sans évêques. A nouveau une sanction romaine tombe : cette fois-ci c'est l'excommunication. Mais, tout comme la suspension de 1976, cette excommunication n'effraye pas Mgr Lefebvre, car il la sait sans aucune valeur. « *Nous sommes persuadés que toutes ces accusations et ces peines dont nous sommes l'objet sont absolument nulles* » disait-il dans son sermon des Sacres. De fait, sanctionné pour avoir voulu conserver la foi catholique, Mgr Lefebvre ressemble fort à l'évêque saint Athanase (4 siècle) qui fut excommunié par le pape Libère pour avoir combattu l'hérésie arienne. C'est

bien Athanase, et non Libère, qui fut élevé sur les autels. Trois ans plus tard, âgé de 86 ans, Mgr Marcel Lefebvre rendit son âme à Dieu, le 25 mars 1991.

En 2013, la Fraternité Saint Pie X comprend 560 prêtres, 103 Frères religieux, 75 Oblates, 5 séminaires, 217 séminaristes, et se trouve à l'œuvre dans plus de 60 pays. Attachée à Rome, au pape et aux évêques, dont elle cite les noms au Canon de la Messe, elle se refuse toujours à accepter le modernisme ambiant que les papes du 19 et du 20 siècle jusqu'à Pie XII ont si vigoureusement combattu. Sa résistance actuelle n'est pas motivée par la désobéissance, mais par la fidélité aux enseignements de l'Eglise, sources éternelles de grâces et de vérité.

Père Christophe LEGRIER

Saint Pie en photos



La grande neuvaine à saint Joseph: neuf jours durant...



...la messe solennelle...



...la procession...



...les intentions sont brûlées: tout est entre les mains de saint Joseph!



Chronique de St Pie

Le dimanche 9 Février le Père James célébrait sa première messe solennelle. Durant la prédication, le Père Prudent, prêtre assistant, surprit toute l'assistance, lorsqu'il commença à prêcher en anglais au jeune lévite. C'est sûr, un jour il partira pour le Nigéria! Après la messe chacun se pressa pour recevoir la première bénédiction.

Vers la fin février le Père Prudent part au Cameroun accompagner le Père Baudouin pour découvrir un peu l'apostolat du pays voisin.

L'année 2014 étant consacrée à la Très Sainte Vierge Marie, il avait été décidé de relancer aussi durant cette année la dévotion aux cinq premiers samedis du mois. Aussi, le dimanche 23 février, toutes les prédications des messes encouragèrent les fidèles à remplir cette dévotion durant cette année, dévotion à laquelle la Ste Vierge attache une grande promesse: le salut! Le samedi 1er mars il y eut 130 communions. Encourageant!

Le lendemain, dimanche 2 mars, marque le début de l'adoration des quarante heures. Toute la journée les fidèles se relaient

devant le Saint Sacrement pour réparer les péchés commis, et Dieu sait combien ils sont nombreux, durant ces jours de Carnaval.

Le mercredi 5 entend se répéter des centaines de fois: « souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière! » pendant qu'en forme de croix les cendres sont imposées sur chaque front. Le temps de Carême a commencé, et chacun s'appliquera désormais à faire pénitence.

Le Carême, c'est aussi le chemin de Croix chaque vendredi, permettant de méditer sur tout ce que Notre Seigneur souffrit pour nous sauver. Cette année, les prédications de Carême portent sur les sept paroles de la Ste Vierge dans l'Evangile. Le soir du premier chemin de Croix, le Père Prudent annonça le projet de la construction d'une grotte de Lourdes pour marquer cette année mariale.

« Soyez miséricordieux comme votre Père du Ciel est miséricordieux ». C'est sur ce thème de la miséricorde que les Pères Prudent et Louis prêchent aux compagnies St Nicolas de Flüe, Ste Anne et Ste Marthe une récollection le dimanche 9 Mars.

Le lendemain commence la

grande neuvaine à St Joseph que tous attendaient avec impatience, pour pouvoir lui confier tous les soucis. Nombreuses sont les intentions déposées devant l'autel dressé en son honneur. Il va avoir désormais beaucoup de travail! Mais au Ciel, Joseph commande plutôt qu'il ne supplie, aussi les fidèles participèrent chaque soir avec beaucoup de confiance à cette neuvaine.

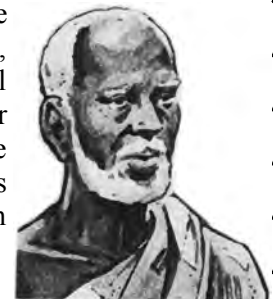
Le 19 Mars, après la messe solennelle, la statue de St Joseph s'ébranla, suivie d'un millier de personnes, pour processionner dans les rues du quartier. La cérémonie se clôtura par la crémation de toutes les intentions déposées durant la neuvaine. Désormais, selon l'expression du Père Supérieur, les intentions ne sont plus sur la terre mais au Ciel, entre les bonnes mains du Père nourricier de Jésus. Celui-ci ne resta pas sourd aux demandes puisque quelques jours plus tard ce fut une protestante, qui avait participé à la neuvaine, qui se vit exaucée pour une situation apparemment inextricable.

Père Louis PERON



Pour moi ...

Le bien ne fait pas de bruit et le bruit ne fait pas de bien. Prier ce n'est pas crier ! La nouvelle mode de prier qui vient d'arriver là me jette par terre. Il paraît que plus tu cries fort, plus Dieu t'écoute, plus tu bouges ton corps plus Dieu te voit ! Du coup, on voit certaines églises se transformer en boîte de nuit. Tu ne peux plus faire ta sieste tranquille surtout pour nous les vieux là qui souffrons de la tension et de la nervosité... A chaque fois, tu es secoué par des cris comme si on égorgeait un cabri ou encore comme si quelqu'un avait vu le diable... Quand tu demandes c'est comment ? On te dit, c'est la prière de délivrance, c'est la prière pour chasser le démon du chômage, c'est la prière pour faire tomber les malchances... c'est la nouvelle façon de prier. Il faut crier pour que Dieu t'entende et il faut danser pour que Dieu te voie ! Mais pour nous qui n'avons plus de voix à cause de l'âge, et qui ne pouvons pas danser à cause du rhumatisme, on fait comment ? Non, Dieu n'est pas sourd, il lit même dans les cœurs ; Dieu voit même celui qui ne bouge pas car son œil se promène partout. On doit donc arrêter de se moquer de Dieu ... quoi !



Piekaya



Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010423713 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**

Carnet Paroissial de Février

Deux enfants ont été régénérés
par la grâce du baptême.

Le plus jeune:
Dièl Thérèse BIGNOUMBA
MOMBO, née le 13 mars et
baptisée le 15 mars

Ont été honorés de
la sépulture ecclésiastique:

Emilienne ITSIEMBOU MOUITY
Philomène ESSOLA
Jeanne NZOUA EYEGHE

Dates à retenir en Avril

Vendredi 4: 1er vendredi du mois. A 17h15 Heure Sainte. A 19h00 chemin de la Croix.

Samedi 5: 1er samedi du mois. A 18h30 messe chantée du Cœur Immaculé de Marie.

Vendredi 11: Notre Dame de Compassion, fête des sœurs de la FSSPX. A 18h00 messe chantée suivie du chemin de la Croix.

Dimanche 13, dimanche des Rameaux. A 10h00 bénédiction des Rameaux, procession suivie de la messe solennelle.

Jeudi 17, Jeudi Saint: à 7h30 office des Matines. A 18h30 messe solennelle in Caena Domini suivie de l'adoration jusqu'à minuit.

Vendredi 18, Vendredi Saint. À 7h30 office des Matines. A 14h30 chemin de Croix dans les rues de Libreville. A 18h30 office liturgique avec adoration de la Ste Croix.

Samedi 19, Samedi Saint: à 7h30 office des Matines. 21h00 veillée Pascale. A minuit messe de la Résurrection.

Dimanche 20, Dimanche de Pâques. A 10h00 messe solennelle, suivie de la cérémonie des baptêmes d'enfants.



*Une grotte de
 Lourdes à St Pie!*

*Aidez-nous, pour
clôturer l'année ma-
riale, à ériger ce
sanctuaire en l'hon-
neur de Notre Da-
me!*